Communiqué de Presse

Mercredi 19 Octobre 2005 à 12h00 GMT

Pour toute information supplémentaire, jusqu'au 21 Octobre, veuillez contacter:
Coimbra Sirica au + 1 631 757 40 27 ou au + 1 631 836 3181 (portable),
ou Preeti Singh au +1 301 652 1558, poste 101.

Le Conseil International pour la Science lance l'Année Polaire Internationale 2007-2008, une entreprise de dimension historique

Alors que des changements environnementaux touchent les Pôles, les scientifiques se sentent galvanisés par l'opportunité qui leur est donnée de faire la différence.

Suzhou, Chine (19 octobre 2005) – La communauté scientifique s'est sentie envahie d'un sentiment d'urgence, d'enthousiasme et d'unité, une énergie semblable à celle qui accompagne des entreprises comme le voyage dans l'espace ou le Projet Génome Humain. L'ICSU a en effet annoncé aujourd'hui le lancement d'un projet mondial ambitieux pour la recherche polaire qui a déjà attiré plus de 1000 propositions de recherche envoyées par des scientifiques du monde entier.

L'Année Polaire Internationale (International Polar Year, IPY, en anglais) 2007-2008 – co-parrainée par l'Organisation Mondiale de la Météorologie – a été officiellement adoptée par les membres de l'ICSU lors de leur 28ème Assemblée Générale à Suzhou, en Chine. L'organisation de l'IPY était pourtant déjà bien avancée. Depuis plus d'un an, l'ICSU et l'OMM assemblent ce qui devrait devenir une véritable poussée de recherche, coordonnée au niveau mondial. Celle-ci se focalisera sur les changements brutaux et inquiétants qui se produisent au niveau des pôles et analysera plus largement leur influence environnementale et économique sur la planète.

« Nous avons vu des scientifiques d'un large éventail de disciplines se sentir immédiatement attiré par cette aventure car ils semblent partager le sentiment que, si nous ne prêtons pas attention aux pôles maintenant, nous aurons manqué une opportunité majeure et évité nos responsabilités en tant qu'explorateurs de la planète » souligne le Dr David J. Carlson, directeur du Bureau du Programme International de l'IPY, établi par l'ICSU et l'OMM et basé au British Antarctic Survey. « Je pense que les scientifiques veulent prendre part, intellectuellement et peut-être même émotionnellement, à quelque chose qui pourrait faire une différence et la recherche polaire, puisqu'elle peut nous aider à comprendre des problèmes sérieux comme le changement climatique global, nous offre une telle opportunité ».

L'engagement de l'ICSU dans le plan de l'IPY se déclare alors que la recherche polaire attire de plus en plus l'attention des scientifiques mais aussi des décideurs, ainsi que du public. Il y a seulement quelques semaines, des scientifiques du Centre National US des données sur la Neige et sur la Glace ont fait la Une des journaux avec leur découverte inquiétante que la calotte polaire arctique avait fondu de manière significative depuis un siècle. Carlson a noté que les questions soulevées par ce type de recherche montre pourquoi il est vraiment nécessaire de mettre en place un effort de recherche de collaboration coordonné pour

prendre en compte les diverses implications des changements observés en Arctique et en Antarctique.

« Si nous voulons porter la recherche polaire à un niveau supérieur, qui nous permettrait de parfaitement comprendre, par exemple, les implications de la fonte des calottes glaciaires dans la circulation des océans, dans différentes sociétés et économies du monde – et comment l'activité humaine contribue à ces changements – alors nous devons avoir des scientifiques qui travaillent ensemble, au-delà des limites de leurs disciplines respectives et des barrières internationales ».

L'IPY fonctionne à l'heure actuelle comme un point de focalisation et un outil d'organisation pour de nouveaux projets de recherche polaire. Les scientifiques – dont certains viennent de lieux inattendus comme l'Egypte, la Grèce ou la Malaysie – ont présenté les détails des travaux qu'ils proposent à travers un site web consacré à l'IPY (www.ipy.org). Les responsables de l'IPY qui accueillent ces propositions mettent à jour en permanence un « tableau de planification » qui détaille la liste des projets, par région d'intérêt (nord, sud ou les deux) et par sujet de recherche, pour montrer quelles sont les possibilités de collaboration et les régions qui ont besoin de plus d'attention. Les pays commencent également à s'engager financièrement. Par exemple, le Canada a récemment attribué 150 millions de dollars canadiens à la recherche liée à l'IPY, la Chine a promis d'apporter une forte contribution et l'Allemagne s'est engagée, entre autres, à consacrer des navires de recherche aux deux pôles.

Les projets soumis font clairement apparaître que l'IPY 2007-2008, qui démarre officiellement le 1er mars 2007 et se poursuit jusqu'au 1er mars 2009, étend les limites de la recherche polaire. A côté d'études centrées sur des sujets plutôt familiers, comme la diminution des couches d'ozone et de la profondeur de permafrost, se retrouvent des projets visant à une étude complète des écosystèmes marins et de la vie sauvage polaire ou encore des enquêtes sur les processus culturels, historiques et sociaux des sociétés vivant aux pôles et dans les régions avoisinantes. Les régions polaires sont également des emplacements parfaits pour effectuer de nouvelles études sur les mystères de l'intérieur de la Terre mais aussi pour observer le Soleil et le cosmos.

« Nous voyons l'IPY comme l'occasion de déclencher une gamme particulièrement large d'entreprises de recherche créatives qui pourront capturer l'imagination du public » explique le Dr Ian Allison, de la Division Antarctique du gouvernement australien et l'une des deux Présidents du Comité de Jonction ICSU/OMM chargé de l'organisation scientifique et de la coordination de l'IPY. « Les projets de l'IPY peuvent montrer au monde entier ce qui se passe dans ces régions rudes et lointaines qui sont intimement liées à notre passé, notre présent et notre futur et par ce biais, attirer également une nouvelle génération de scientifiques vers le domaine de la recherche polaire ».

Un demi-siècle s'est presque écoulé depuis la dernière initiative de projet de recherche internationale polaire de l'ICSU. L'Année Internationale de la Géophysique de 1957-1958 exploitait les technologies développées pendant la deuxième guerre mondiale et a donné des résultats marquants comme la découverte des ceintures de radiations de Van Allen qui entourent le globe, les premières évaluations de la taille de la masse glaciaire de l'Antarctique et la confirmation de la dérive des continents. Les scientifiques de l'ICSU voient l'Année Polaire Internationale 2007-2008 comme une opportunité d'exploiter les avancées technologiques modernes, des capacités de détection à distance des satellites à l'analyse génomique, pour livrer un héritage tout aussi impressionnant.

Fondé en 1931, le Conseil International pour la Science (ICSU) est une organisation non gouvernementale représentant des adhérents du monde entier appartenant à la fois à des organismes scientifiques nationaux (103 membres) et des unions scientifiques internationales (27 membres). A travers ce réseau international, l'ICSU coordonne des recherches interdisciplinaires pour aborder des questions qui ont une influence à la fois sur la science et sur la société. Par ailleurs, le Conseil défend la notion de liberté de pratique de la science, promeut l'accès équitable aux données et à l'information scientifiques, soutient l'éducation scientifique et l'acquisition d'expérience en sciences.

Contacts (à partir du 22 Octobre):
Thomas Rosswall +33 (0)145 250329, Thomas.rosswall@icsu.org
David Carlson +44 (0)1223 221618, ipy2@bas.ac.uk
et pour plus d'information, voir aussi http://www.icsu.org/3_mediacentre/GA.html